

COMMENT L'UNION EUROPÉENNE COMMUNIQUE-T-ELLE AVEC LES CITOYENS ?



Virginie Timmerman | chargée de projet Citoyenneté et Démocratie

Daniel Debomy | fondateur et directeur de l'Institut de recherches sur les opinions publiques (OPTEM)

Notre Europe - Institut Jacques Delors, avec l'aide du réseau OPTEM, a organisé entre le 7 décembre 2013 et le 3 janvier 2014, la première phase du projet « Horizon UE : un cheminement horizontal vers la citoyenneté européenne » qui consistait à recueillir l'opinion, à travers l'organisation de groupes de discussion, de 157 citoyens européens de 18 États membres sur leurs visions de l'UE et leur accès aux institutions européennes. Cette synthèse reprend les points principaux de la discussion sur la communication de l'UE avec les citoyens.

Introduction

157 citoyens, issus de 18 pays membres de l'Union européenne (voir Carte 1), ont été réunis dans des groupes représentatifs afin de discuter de leurs visions de l'UE et de leur accès à l'UE. Les groupes de discussion ont été organisés par le réseau OPTEM entre le 7 décembre 2013 et le 3 janvier 2014 (voir Annexe 1).

Ils ont été sélectionnés afin d'obtenir un échantillon représentatif de la diversité des citoyens européens grâce à la prise en compte de plusieurs critères socio-démographiques (voir Tableau 1).

Cette synthèse souligne les points principaux de la discussion sur la communication de l'UE avec les citoyens. Rédigée par Virginie Timmerman, elle reprend des éléments provenant d'une synthèse européenne rédigée par Daniel Debomy et des (18) rapports nationaux produits par ses partenaires du réseau Optem¹. Les opinions exprimées ici sont uniquement celles des participants à ces groupes de discussion, et ne reflètent pas nécessairement les opinions de l'ensemble des citoyens européens.

TABLEAU 1 ► Le profil des 157 citoyens européens participant à la première phase du projet « Horizon UE »

Participants		157
Classe d'âge	20-34 ans	52
	35-49 ans	59
	50 ans et +	46
Catégorie socio-professionnelle	Moyenne-inférieure	76
	Moyenne-supérieure	81
Genre	Hommes	80
	Femmes	77
Nationalité		18

1. Daniel Debomy, « L'implication des citoyens de l'UE dans le projet européen », *Synthèse*, Notre Europe - Institut Jacques Delors, juillet 2014 ; Réseau Optem, « L'implication des citoyens européens dans l'UE : synthèses nationales », *Synthèse*, Notre Europe - Institut Jacques Delors, décembre 2013/janvier 2014.

CARTE 1 ► Attitude générale vis-à-vis des citoyens participant au projet « Horizon UE »



LÉGENDE ► Carte 1

POSITIVE	MITIGÉE (À LA FOIS CÔTÉS POSITIFS ET NÉGATIFS)	NÉGATIVE
Estonie	Autriche	République tchèque
Irlande	Bulgarie	Grèce (grande déception)
Malte	France (dégradation)	Italie (désillusion et rancœur)
Pologne	Allemagne (dégradation)	Espagne
Roumanie (atténuation)	Hongrie	Royaume-Uni
Suède (partiellement contrebalancé)	Pays-Bas	
	Lettonie (craintes initiales nettement réduites)	

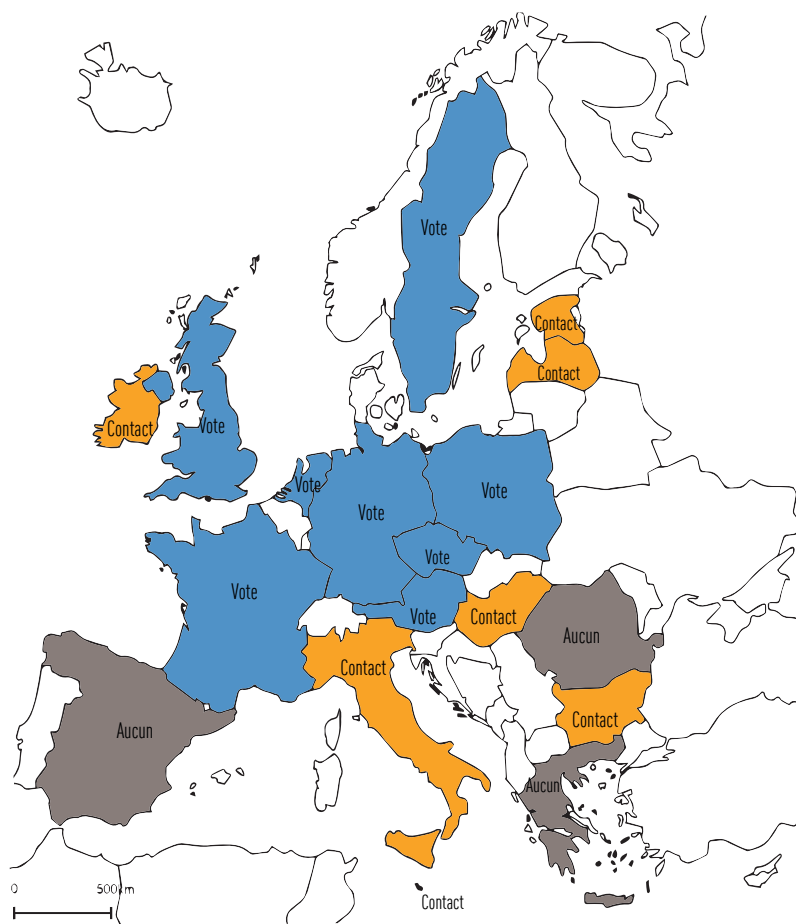
1. Quels moyens d'expression sur l'UE pour les citoyens ?

Les participants des discussions de groupe étaient invités à dire comment ils pouvaient aujourd'hui, en tant que citoyens, « donner leur avis et faire entendre leur voix sur les orientations futures de l'Union européenne - que ce soit pour approuver ou pour contester telle ou telle orientation, ou pour toute autre raison ».

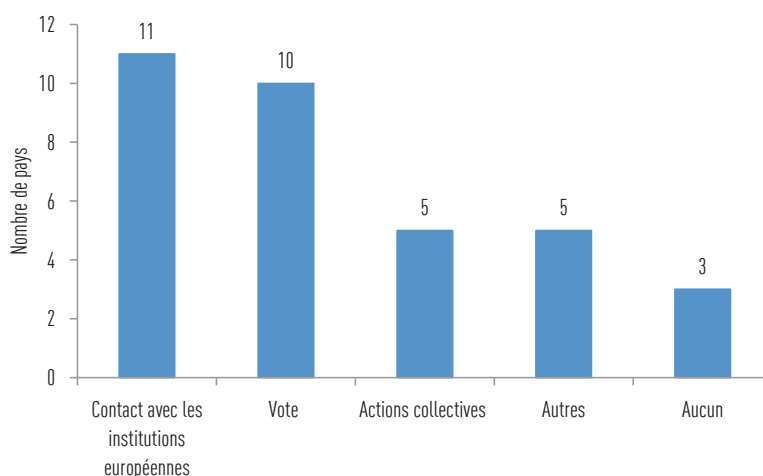
Cette question n'appelle pas une réponse aisée ; elle surprend, voire déconcerte bon nombre d'interviewés. Cela s'observe peu ou prou dans tous les pays inclus dans cette étude.

Après réflexion, les citoyens participants indiquent plusieurs moyens d'expression pouvant être regroupés en 4 catégories (voir Graphique 1), s'ils en citent souvent plusieurs, les premiers, spontanément évoqués sont les mêmes : le vote, la prise de contact avec des représentants des institutions européennes et/ou nationales, ou encore, aucun (voir Carte 2).

CARTE 2 ► Moyens d'expression citoyenne spontanément évoqués par les participants aux groupes de discussion du projet « Horizon UE »



GRAPHIQUE 1 ► Les moyens d'expression vers l'UE évoqués dans les discussions de groupe du projet « Horizon UE »



Dans 11 pays², les citoyens évoquent **la recherche de contact avec des institutions communautaires ou des responsables au sein de celle-ci** comme un moyen d'expression citoyenne : rencontres possibles avec des députés européens ou d'autres personnalités, visite à un bureau de représentation, envoi de lettres ou de messages électroniques, (plus occasionnellement mentionnées) la participation à des consultations électroniques organisées par les gouvernements nationaux ou les institutions européennes, et l'interpellation aux gouvernements nationaux.

Ces moyens possibles de contact sont mentionnés surtout par des interviewés de petits États membres – dans lesquels la visibilité des instances ou des responsables concernés est sans doute moins mauvaise que dans des pays plus grands.

Paroles de citoyens

« Vous pouvez bien sûr écrire à la Commission ou au Parlement, mais étant donnée la taille globale de l'Europe, une seule personne a une marge de manœuvre très limitée pour faire bouger les choses » Autriche

« L'UE répond aux lettres qu'elle reçoit, mais cela peut prendre trois mois. Et les réponses sont toujours évasives. En général, ils répondent, mais la réponse vient d'un secrétaire qui vous dit que vous avez raison, mais qu'il faut s'en référer à la législation nationale. J'ai envoyé des courriers postaux. Ils répondent toujours, mais... » Bulgarie

« Avec leurs hauts salaires, ils n'ont pas envie de regarder ce qui se passe ici » Bulgarie

« Je suis allé sur le site des institutions européennes il y a environ 8 ans, et j'ai écrit une lettre pour demander de la transparence à tous les niveaux ; j'attends toujours une réponse » Espagne

« Si j'écrivais une lettre pour dire que les choses devraient, selon moi, se passer différemment et que je l'envoyais par mail, je me demande si quelqu'un finirait par la lire » Hongrie

« J'envoie parfois des emails à des députés hollandais et je reçois toujours une réponse. J'ai ainsi le sentiment d'être écouté » Pays-Bas

Dans 10 pays³, les citoyens mentionnent **le vote** comme un moyen d'expression citoyenne, qu'il s'agisse des élections du Parlement européen ou des élections nationales (en fonction des positions sur l'Europe des partis candidats), ou bien à des référendums dans certains pays.

Le vote n'est pas d'emblée présent à l'esprit de tous comme moyen d'expression des attentes citoyennes sur l'Union européenne. Les pays ayant beaucoup souffert de la crise économique et financière, et ayant eu un soutien actif des institutions européennes, ainsi que quelques États membres récents, ne l'évoquent pas du tout⁴. À l'inverse, en Allemagne et en France,

2. Autriche, Bulgarie, Estonie, Hongrie, Irlande, Italie, Lettonie, Malte, Pays-Bas, Pologne, République tchèque.

3. Allemagne, Autriche, Estonie, France, Hongrie, Pays-Bas, Pologne, République tchèque, Royaume-Uni, Suède.

4. Bulgarie, Espagne, Grèce, Irlande, Italie, Lettonie, Malte, Roumanie.

il est l'un des seuls – voire le seul – moyens d'expression citoyenne discuté.

Paroles de citoyens

« Je crois que les dernières élections ont eu lieu il y a 2 ans, donc les prochaines devraient être dans 3 ans » Allemagne

« On n'a pas vraiment l'impression que les résultats des élections comptent » Allemagne

« De toute façon, lors des dernières élections, aucun parti ne me convenait et maintenant, on a une coalition de 3 partis dans le même bateau, on ne sait pas quelle direction ils vont prendre ! » Allemagne

« C'est la même chose au niveau européen. L'Allemagne envoie ses députés, les autres pays envoient les leurs et voient ensuite s'ils peuvent collaborer » Allemagne

« Ce sera toujours difficile. Les intérêts des pays sont trop divergents » Allemagne

« Les élections seraient un bon moyen de se faire entendre, mais pour commencer, le taux de participation est très faible et puis vous avez l'impression que les partis envoient à Bruxelles les vieux hommes politiques dont plus personne ne veut » Allemagne

« Nous ne sommes pas dans une démocratie directe, donc sur quoi décidons-nous vraiment ? » Allemagne

« En général, les Allemands ont peu de marge de manœuvre. Dans d'autres pays, le référendum est très répandu » Allemagne

« On devrait pouvoir décider par référendum, sur les élargissements par exemple » Allemagne

« Les citoyens devraient pouvoir décider sur des questions qui comptent vraiment pour tous » Allemagne

« Personnellement, je vois plutôt le danger d'un référendum. Prenons de nouveau l'exemple de la Grèce : imaginons un référendum à l'occasion duquel les Allemands auraient refusé d'aider le pays. Que ce serait-il passé ? Peut-être que la situation aurait explosé » Allemagne

« La priorité, c'est de créer un sentiment d'intérêt général qui l'emporte sur les intérêts particuliers de chaque pays » Allemagne

« La participation civique est limitée aux élections du Parlement européen et le Parlement n'est pas l'institution la plus puissante de toutes » Autriche

« (Dans les élections européennes) il faudrait parler d'Europe, des projets à lancer (pour éviter que les élections deviennent un « vote sanction ») » France

« Des politiques concrètes, des discours francs, afin que les citoyens de base soient intéressés... Les décideurs sont loin de nos préoccupations » France

« Une fois que les élections sont passées, ils n'écoutent plus vraiment... Pas parce qu'ils ne veulent pas, mais parce qu'ils ne peuvent plus, ils ont perdu contact » France

« À l'époque, quand un homme politique partait pour Bruxelles, on pouvait savoir, pendant un certain temps, ce qu'il faisait là-bas, mais maintenant, on est moins informé. Ce serait vraiment bien de savoir qui fait quoi en notre nom » Hongrie

« Nous les élisons, mais ils se contrefichent de nous. Je n'ai pas l'impression d'être important pour ceux pour qui j'ai voté. Donc je ne pense pas que c'est important de voter. Normalement, dans une vraie démocratie, je devrais savoir que mon vote compte » Hongrie

Dans 5 pays⁵, les citoyens mentionnent dans les discussions de groupe des **moyens d'expression collectifs** : les manifestations et les pétitions. Concernant les pétitions, les citoyens les envisagent avec le soutien de la société civile.

Paroles de citoyens

« Je vais manifester devant le G8, comme le fait une poignée de citoyens » Hongrie

« Si vous êtes seul, bien sûr, personne ne vous écoutera, mais si vous envoyez une pétition avec entre 50 000 et 100 000 signatures, ils en tiendront compte et vous obtiendrez peut-être le résultat escompté » Lettonie

5. Autriche, France, Hongrie, Lettonie, Malte.

« La voie juridique est souvent la plus inefficace. Les actions extrêmes attirent plus vite et de façon plus efficace l'attention du grand public sur des questions qui peuvent être légales, mais incorrectes » Lettonie

« Un avis partagé par tout un groupe compte. Si je déclare aujourd'hui que je ne veux plus que le Royaume-Uni fasse partie de l'UE, peut-être que personne ne fera attention à moi, mais si nous sommes dix à le dire, alors quelqu'un nous entendra peut-être et si nous descendons tous dans la rue... Il ne se passera peut-être rien tout de suite, mais vous vous faites entendre... » Roumanie

« Je voudrais avoir un moyen plus direct d'accéder aux fonds européens, sans passer par la bureaucratie intermédiaire. Je voudrais demander directement son aide à l'UE » Roumanie

D'autres moyens d'expression citoyenne sont soulevés dans 5 discussions de groupe⁶ : attirer l'attention des médias et particulièrement de la télévision, avoir des relations et donc connaître des personnes haut-placées dans les institutions européennes, se présenter comme candidat aux élections européennes, et enfin, faire un recours auprès des cours internationales de justice.

Paroles de citoyens

« Connaître quelqu'un qui connaît quelqu'un qui connaît quelqu'un » Estonie

« J'ai absolument besoin d'un outil pour attirer leur attention. Je dois donc me faire entendre, à la télévision par exemple » Hongrie

« Si je veux vraiment faire la lumière sur quelque chose, je contacterais les médias. Une chaîne de télé, où je pourrais attirer l'attention dans le cadre d'un reportage » Hongrie

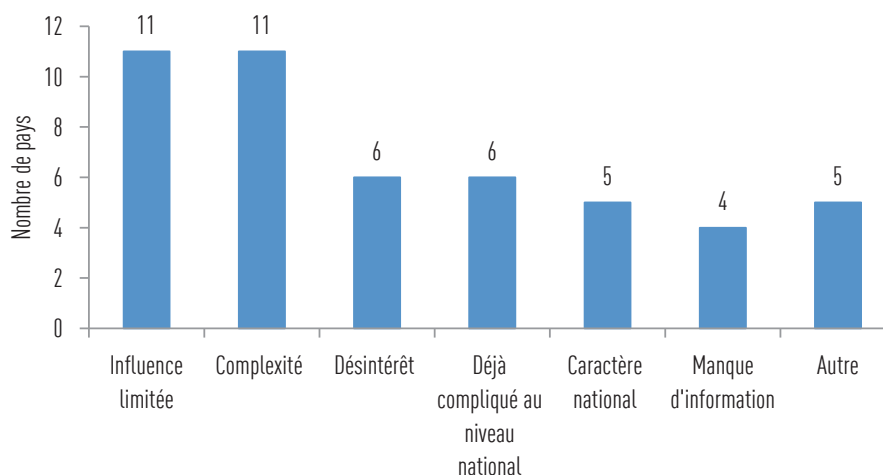
« Je dois être dans l'actualité pour obliger les hommes politiques à réagir » Hongrie

Les citoyens de 3 pays membres **ne citent aucun moyen d'expression citoyenne**. En Espagne et en Grèce, deux pays du Sud de l'Europe où la rancœur à l'égard de l'Union s'est installée et où les personnes interrogées tendent à penser qu'elles n'ont de toute manière aucun accès aux décisions et aucune influence possible. C'est également le cas en Roumanie, où les citoyens ont une confiance très faible en leurs institutions et représentants nationaux.

2. Quels sont les obstacles à l'expression citoyenne ?

Malgré l'éventail des moyens d'expression cités, les citoyens ne les trouvent guère satisfaisants. Ils revêtent, pour la plupart, un caractère assez théorique ; très peu disent avoir réellement essayé de les utiliser. Les citoyens invoquent de nombreux obstacles à l'expression citoyenne et à sa prise en compte. Ils sont perçus comme importants et souvent décourageants, et sont de plusieurs ordres (voir Graphique 2).

GRAPHIQUE 2 ➤ Les obstacles à l'expression citoyenne européenne évoqués dans les discussions de groupe du projet « Horizon UE »



6. Bulgarie, Estonie, Hongrie, Lettonie, Suède.

Un bon nombre des interviewés reconnaissent les citoyens, y compris eux-mêmes, **passifs** à ce sujet. Cette passivité s'explique par plusieurs facteurs.

En premier lieu, **l'absence présumée de volonté des institutions et des responsables concernés d'écouter les citoyens et de prendre en compte leurs avis**, et les doutes corollaires « que cela puisse servir à quelque chose » de chercher à se tourner vers eux : cette idée est présente dans la majorité des pays étudiés⁷, avec plus ou moins de vigueur, à propos d'ailleurs des instances et des responsables politiques en général, au plan national aussi bien qu'au plan européen. Il peut s'y ajouter le sentiment de la faible influence de son pays et de ses représentants dans les instances de l'Union, dans les petits et/ou nouveaux États membres.

Une image floue et souvent assez négative des députés européens : inconnus pour la plupart, considérés ici ou là comme peu représentatifs, parfois comme politiciens « de seconde zone », en tous cas comme déconnectés de la vie des citoyens de base, auxquels ils ne viennent pas rendre compte une fois élus.

La difficulté particulière à appréhender les **questions complexes de politique européenne** est souvent également évoquée⁸. Sur un plan pratique est mentionnée l'ignorance des lieux ou des canaux auxquels recourir, autrement dit des **outils d'expression citoyenne**, pour s'adresser à une Union européenne vue comme gigantesque et lointaine. Cette complexité est ressentie au niveau européen, et également au **niveau national**⁹, et elle décourage fortement les citoyens à s'exprimer.

Les citoyens l'expliquent aussi parfois par **manque d'intérêt** pour les questions européennes¹⁰, certaines **caractéristiques nationales**¹¹ telles que la timidité des Estoniens par exemple, un **manque d'information**¹², et enfin certains le justifient par un manque de confiance dans les institutions nationales et les outils qui les laissent insatisfaits, particulièrement en comparaison à l'influence des lobbys¹³.

Cependant, des **attentes de plus grande implication** apparaissent dans les groupes réunis dans les différents pays. Trois idées centrales ressortent des propos émis à ce sujet. Les citoyens ressentent un besoin de grande proximité : contacts avec des responsables communautaires en des lieux proches de chez eux (mairies, réunions de quartier, bureaux d'information ouverts au public, etc.). Ils souhaiteraient que les institutions européennes et leurs représentants utilisent plus fréquemment les outils technologiques de communication : Internet et les nouveaux outils qui lui sont liés, dont les réseaux sociaux, permettant de consulter les citoyens, de recueillir leurs avis, de recevoir des pétitions, d'organiser des débats, etc., même si ces dispositifs pourraient être complétés par des moyens plus classiques. Enfin, ils demandent une forte interactivité plus forte et des échanges plus nombreux dans l'utilisation des différents moyens.

Parole de citoyens

- L'influence limitée des citoyens

« J'ai souvent l'impression que les préoccupations des citoyens ne sont pas la priorité » Autriche

« Seuls les groupes d'intérêt organisés ont une chance de se faire entendre au niveau européen ; les citoyens doivent regrouper leurs intérêts » Autriche

« Le problème est que les groupes d'intérêt organisés sont présents dans certains domaines de l'UE et dans de nombreux cas, il n'est pas évident de déterminer dans quelle mesure ils représentent également les intérêts des citoyens » Autriche

« Il y a sûrement des façons de participer au débat mais la question demeure : est-ce que cela change réellement quelque chose ? » Autriche

« Le fait que nous, citoyens lambda, ne puissions pas interférer dans les affaires européennes est peut-être justifié. Nous ne sommes qu'une part infime d'un grand ensemble... » Autriche

« Nous ne sommes pas représentés par nos députés. Ils se représentent eux-mêmes. Ils ne font que facturer des déplacements professionnels, des vols et c'est tout » Bulgarie

7. Autriche, Bulgarie, Espagne, Grèce, Hongrie, Irlande, Lettonie, Malte, Pologne, République tchèque, Roumanie.

8. Autriche, Bulgarie, Espagne, Estonie, Irlande, Italie, Malte, Pays-Bas, République tchèque, Royaume-Uni, Suède.

9. Hongrie, Irlande, Italie, Malte, République tchèque, Roumanie.

10. Autriche, République tchèque, Estonie, Italie, Lettonie, Pologne.

11. Estonie, Grèce, Pologne, Suède.

12. Autriche, Hongrie, Italie, Pays-Bas.

13. Autriche, Allemagne, Bulgarie, France, Irlande.

« Tout le monde est inaudible à tous les niveaux. On ne se fait pas entendre en Bulgarie, sans parler de l'Europe, qui ne nous écoute pas » Bulgarie

« Je ne suis pas du tout optimiste. Je ne pense pas que le fait d'exprimer mon opinion puisse avoir un impact sur les décisions prises au sommet » Grèce

« Si vous envoyez un mail à votre député, s'il s'agit d'un sujet d'actualité, vous recevrez la même réponse automatique que tout le monde. Au final, ça ne changera rien » Irlande

« Attendez les élections, vous verrez, là ils essayeront de vous aider » Irlande

« Vous ne vous ferez jamais entendre à titre individuel, il faut donc participer ou intégrer un groupe de lobbying » Irlande

« Je pense que les gens n'ont pas l'impression que cela sera efficace. Qu'ils le fassent ou non, ça ne fera pas de différence. Le sentiment général, c'est qu'ils feront ce qu'ils veulent. Mais un jour, tout ça sera fini. Ce sera terminé. Parfois je me sens rebelle et puis je me dis : je ne vais pas y aller, je ne vais rien dire parce que ça ne sert à rien » Pologne

« Notre avis ne compte pas ; il n'influence pas les décisions. Comment un avis peut-il les influencer ? Il ne se passe rien » Roumanie

« Ça nous dépasse. Ce n'est pas entre nos mains » Espagne

« Ce qui me chagrine, c'est que tout ceci est un mensonge - vous n'avez pas votre mot à dire » Espagne

« On ne peut pas mesurer l'influence d'une personne » Pays-Bas

- La complexité et bureaucratie au niveau européen, parfois national

« Comme je l'ai déjà dit, c'est aussi une question de temps. Si je voulais être informé correctement, je devrais y passer des heures » Autriche

« Nous devrions pouvoir influencer l'action des institutions, mais nous ne savons pas comment faire » Bulgarie

« Je pense qu'il faudrait d'abord épuiser toutes les possibilités de ressources de ce pays avant de commencer [à solliciter l'Union européenne]... » Irlande

« Nous ne voulons rien faire par nous-mêmes, c'est tout le problème. Nous ne communiquons même pas avec les municipalités, les députés, sans parler des institutions européennes » Lettonie

« Nous n'avons aucun moyen de décider de certaines règles. Je ne sais pas combien de signatures sont nécessaires pour certains sujets » Espagne

« Je ne peux pas juger l'économie, donc je n'utilise pas cet argument pour décider. Au niveau professionnel, j'ai plus de connaissances et je le prends en considération » Pays-Bas

« Je voudrais avoir un moyen plus direct d'accéder aux fonds européens, sans passer par la bureaucratie intermédiaire. Je voudrais demander directement son aide à l'UE » Roumanie

- Le désintérêt pour les affaires européennes

« Si les gens ne s'intéressent pas à l'UE, ils n'explorent tout simplement pas leurs options, quelles que soient les possibilités offertes par l'Union » Autriche

« Je suis d'accord : le principal problème, c'est le manque d'intérêt et l'indifférence » Autriche

« La situation est exactement la même en Autriche » Autriche

« Mon vote pour l'Europe correspond à ce que je veux pour le pays, et non pour l'Europe en tant qu'unité » Pays-Bas

« Je n'ai pas l'intention de participer de quelque façon que ce soit ; je ne souhaite pas être impliqué maintenant. Je souhaiterais peut-être le faire dans quelques années, mais pour l'instant, je ne consulte pas mes emails pour voir ce que j'ai reçu de l'UE » Roumanie

« Je ne crois pas que l'avenir de la Roumanie soit très brillant. Je suis pessimiste » Roumanie

- Le caractère national

« Les Estoniens sont trop timides » Estonie

« Ils râlent beaucoup, mais ils ne font pas grand chose » Malte

« Par exemple, j'ai une petite amie qui vit à Paris, et les mobilisations là-bas sont différentes. On y fait plus attention » Espagne

« Les Polonais sont trop passifs. J'essaye d'être actif. Mais selon moi, les Polonais sont passifs car ils n'expriment leur point de vue que lors de la Marche de l'Indépendance. Et elle n'a lieu qu'une fois par an » Pologne

- Le manque informations (pertinentes)

« Sur les questions de la Syrie et de la Serbie, par exemple, la Grèce a une approche indépendante qui a été saluée dans les médias nationaux. Je n'ai jamais entendu les vrais arguments de l'UE, uniquement leurs critiques » Grèce

- La volonté d'une meilleure implication des citoyens

« Créer une organisation qui interviendrait sur de nombreux sujets en lien avec l'Europe, peut-être au niveau régional... Cela pourrait commencer par des cercles à un niveau très basique, à partir desquels les pensées exprimées remonteraient progressivement... » France

« J'ai essayé de bénéficier de fonds européens pour un projet sur le nazisme et le fascisme, sans succès. Il me semble qu'il s'agit d'un sujet important » Roumanie

« Je voudrais une stratégie de communication qui soit plus proche des citoyens, par le biais de bureaux et de centres, en face-à-face » Roumanie

« Je crois en l'action et c'est pourquoi j'essaye de faire quelque chose » Roumanie

« Je n'ai pas l'impression, jusqu'à présent, d'avoir fait quelque chose ou exprimé mon avis, mais j'aimerais le faire et je pense que je pourrais le faire. Je pourrais exprimer mon avis haut et fort et même si je suis seul à le faire au début, la situation pourrait évoluer et je pourrais créer une communauté qui serait concernée par les mêmes questions. Je pourrais m'impliquer ainsi » Roumanie

« J'ai remarqué que cette tendance à s'impliquer dans le fonctionnement de notre société est de plus en plus marquée, du moins ici en Roumanie. La Place de l'Université est remplie de personnes qui veulent défendre leur point de vue... » Roumanie

3. Comment s'informent les citoyens sur l'UE ?

Les citoyens, dans les différents groupes de discussion, ont évoqué le manque d'information et la complexité des affaires européennes comme l'un des obstacles à leur expression citoyenne.

Ainsi, les personnes réunies dans les groupes de discussion ont également été interrogées sur les sources dont proviennent les informations et les opinions qu'elles reçoivent sur l'Union européenne – sources étant prises au sens large, incluant les conversations avec des amis ou connaissances aussi bien que des sources plus formelles.

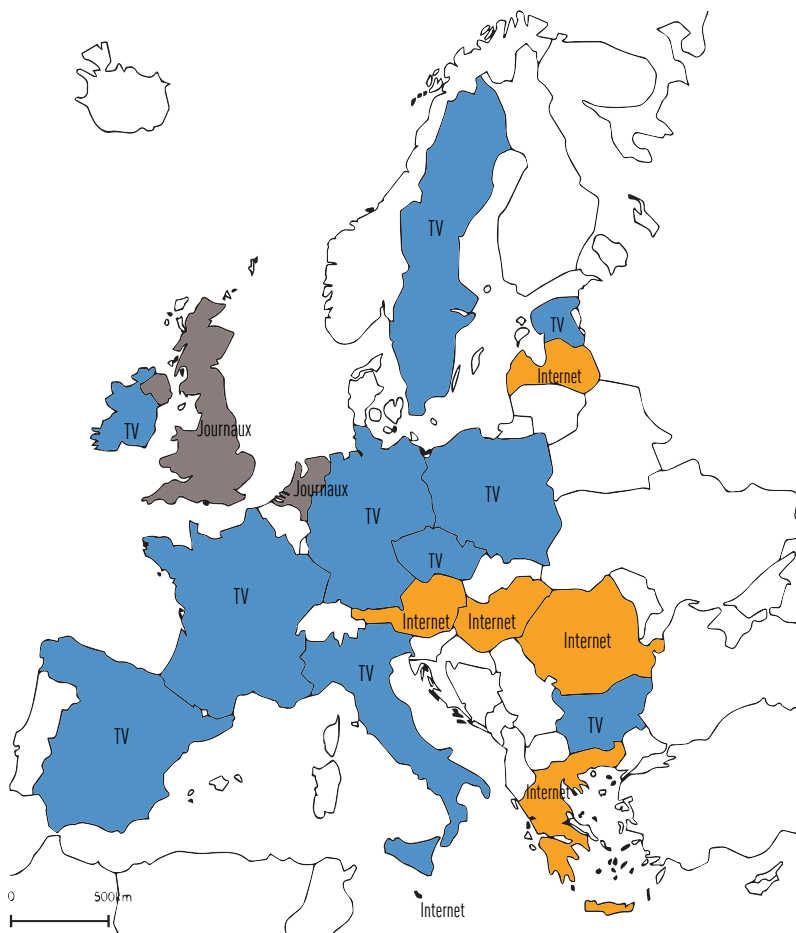
Dans la majorité des pays, ce sont les médias classiques, télévision et journaux, qui sont cités en premier, alors que pour le reste des pays, Internet est la première source d'information sur l'UE (voir Carte 3).

Les sources d'information sur l'UE citées par les citoyens dans tous les États membres (voir Graphique 3) sont liées aux médias de masse.

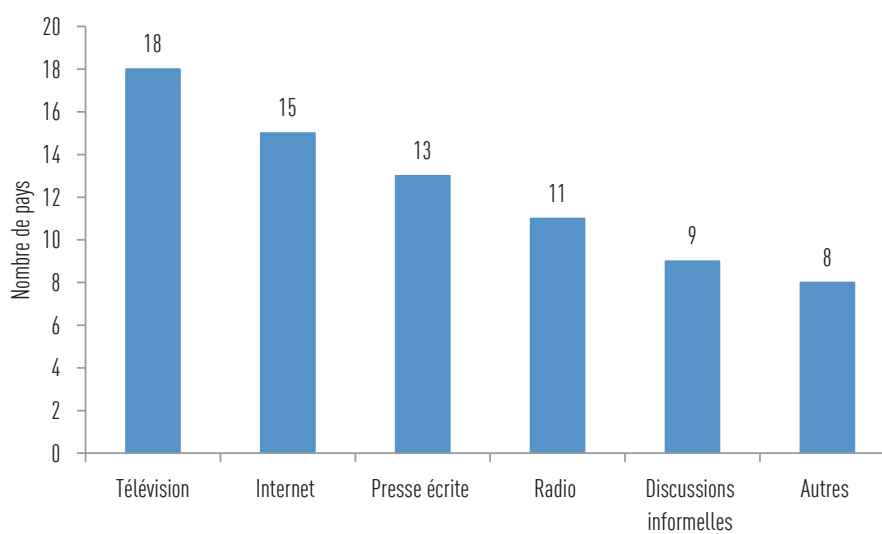
Dans une grande majorité des cas, les citoyens interrogés se reconnaissent passifs (voir Graphique 4), attendant que l'information leur parvienne et peu disposés à faire un effort pour aller la chercher – sur des sujets qui sont complexes, en général sans impact direct sur leurs propres vies, voire rébarbatifs. Ainsi, l'information sur l'UE leur parvenant est celle qui apparaît dans les médias de masse.

Apparaissent toutefois comme faisant relativement exception, en recherchant plus activement les informations, en consultant plusieurs sources pour les recouper, nos interviewés irlandais, estoniens, lettons, roumains et maltais.

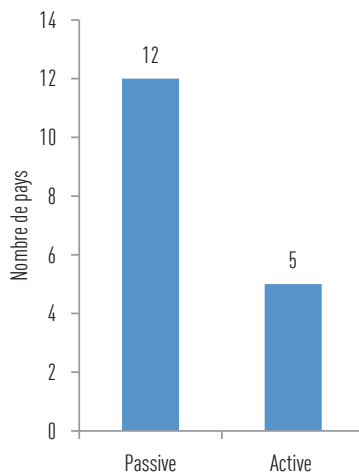
CARTE 3 ► Premières sources d'information citées par les citoyens participant au projet « Horizon UE »



GRAPHIQUE 3 ► Les sources d'information sur l'UE évoquées dans les discussions de groupe du projet « Horizon UE »



GRAPHIQUE 4 ► Recherche d'information sur l'UE évoquée dans les discussions de groupe du projet « Horizon UE »



Paroles de citoyens

« Nous avons autre chose en tête... Aujourd'hui, nous nous battons pour notre survie, être informé sur l'UE est un luxe » Grèce

Les **médias classiques - télévision, journaux, radio** - sont logiquement cités dans tous les États membres, quoique à des degrés variables. Dans un bon nombre de pays, ils constituent la source dominante d'information de la plupart des citoyens interrogés. C'est le cas presque partout dans les anciens États membres inclus dans le champ de l'étude ainsi qu'en République tchèque.

Parmi les médias classiques, on note une domination de la télévision sur les autres types de support dans un pays sur deux (Allemagne, France, Grèce, Pologne, République tchèque, Hongrie, Lettonie, Bulgarie et Roumanie), alors que son utilisation est davantage équilibrée - notamment par celle de la presse écrite - dans les autres pays.

La radio est citée avec une relative fréquence en France, Italie, Irlande, Suède, République tchèque et Hongrie, moins en Allemagne, Espagne, Pays-Bas, Autriche et Lettonie, pratiquement pas ailleurs.

Paroles de citoyens

- Télévision

« Le problème avec les médias, c'est qu'il faudrait regarder plusieurs chaînes. Si vous regardez RTL ou

SAT1, ils critiquent violemment l'Union européenne, mais si vous regardez des chaînes d'information telles que NTV ou la BBC, c'est beaucoup plus objectif. Ils ne donnent pas seulement les informations négatives, mais ils parlent également des projets prévus » Allemagne

« J'entends plus d'informations sur l'UE sur la chaîne 1 ou 2 que sur les chaînes privées. C'est l'impression que j'ai » Espagne

« Une chaîne de télé privée diffuse des informations plus complètes sur l'UE uniquement si son propriétaire en retire des avantages tangibles » Grèce

« Le plus important, c'est la télévision, surtout les chaînes de télé roumaines » Roumanie

« Ma source d'information, c'est la télé. Au bureau, nous en parlons dès que des événements importants se produisent. Les journaux - rarement, surtout quand je prends le métro. J'écoute aussi la radio, les informations à la radio nationale » Roumanie

« J'aime bien entendre différents points de vue, mais ensuite je les filtre. Je détermine si ils sont bien ou mal intentionnés » Roumanie

- Presse écrite

« Dans le quotidien La Razón, les informations sur l'UE relatives au gouvernement sont toujours présentées de façon un peu plus positive que dans El País » Espagne

« Je pense qu'il ne sera jamais possible d'avoir une presse impartiale » Hongrie

- Radio

« Beaucoup de gens écoutent la radio 24 heures sur 24, même au bureau » Allemagne

Dans la plupart des nouveaux États membres étudiés (à l'exception de la République tchèque), **Internet** est davantage mentionné, souvent à l'égal des médias classiques (voire davantage), et avec des précisions fréquentes sur divers modes d'usage. Ainsi, le plus souvent, les citoyens qui se servent d'Internet afin d'être informés, vont sur les sites Internet des journaux nationaux. Les moteurs de recherche et les médias sociaux sont également mentionnés.

À l'inverse, dans les anciens États membres, Internet est peu évoqué ou il ne l'est guère que par une minorité d'interviewés plus jeunes ou particulièrement versés dans son usage de par leur formation ou leurs activités professionnelles. Les participants des groupes espagnol, irlandais et plus encore autrichien citent toutefois davantage Internet comme un moyen d'accès couramment utilisé par eux.

Les sites internet officiels des institutions européennes¹⁴ sont parfois mentionnés mais les citoyens admettent y aller très peu en raison de leur complexité et de leur manque de visibilité.

Paroles de citoyens

- Les différents usages d'Internet

« Il existe un site Internet où l'information est censée être disponible en 16 langues, mais quand vous consultez l'information, elle n'existe qu'en anglais, en français et en allemand. Je trouve cela terrible » Espagne

« Beaucoup d'informations doivent circuler sur Internet. J'ai entendu parler du brevetage des logiciels, selon le modèle américain... J'en ai vaguement entendu parler sur Internet » France

« Au coucher ou au réveil, je consulte nu.nl sur mon téléphone portable » Pays-Bas

« J'en parle avec des amis. Je pensais également à Internet. Les jeunes ont désormais l'habitude d'envoyer des liens vers des informations. C'est bien d'envoyer des liens de temps en temps. De les envoyer à ses amis proches. Ou de faire un commentaire intelligent. Je parle de Facebook. Et cela vaut aussi pour l'UE » Pologne

« Comme sources - Internet et mes parents quand ils rentrent à la maison et qu'ils en parlent » Roumanie

« Je préfère Internet, où l'information circule... Il suffit de regarder » Roumanie

« Pour moi, Internet est essentiel, surtout les sites qui publient des analyses - j'aime les lire. J'aime bien lire des avis éclairés et je consulte généralement des sites pro-européens, car c'est aussi ma position, je suis pro-européen » Roumanie

- Visites sur les sites officiels des institutions européennes

« Je consulte régulièrement le site du Parlement européen pour mon travail... Je dois connaître les nouveaux programmes et financements, mais sinon, ça ne m'intéresse pas trop » Grèce

« J'étais intéressé par les consultations publiques existantes, ce n'est pas difficile d'avoir accès à l'information, mais c'est difficile de la traduire dans sa propre réalité économique ; nous sommes obligés de subir les décisions qui ont été prises » Italie

« Internet - Je vais sur le site de l'Union européenne. J'ai également suivi une unité sur l'UE à l'université. Et je consulte aussi Wikipédia, qui propose des informations générales » Roumanie

Parmi les **autres sources** dont certains interviewés font état, on trouve parfois mentionnés : l'école (ou l'université, ou les échanges Erasmus) pour les jeunes ; des sources spécialisées, consultées à titre professionnel ; plus souvent, le « bouche à oreille » ; ou encore « l'expérience personnelle » issue de voyages, de rencontres avec d'autres Européens ou encore d'observations qu'on a pu faire de l'impact local d'actions communautaires.

14. Allemagne, Autriche, Bulgarie, Estonie, Grèce, Italie, Malte, Pologne, Roumanie.

Paroles de citoyens

- Conversation avec la famille et les amis

« Le problème, c'est que vous devez vous tenir informé en permanence, sinon vous oubliez. En ce qui me concerne, ma source d'information, c'est mon copain, parce que je trouve Internet ennuyeux et que je peux poser des questions stupides à mon copain » Allemagne

« Je sais, grâce à mes amis à l'étranger, que certains sujets sont présentés différemment dans leur pays » Autriche

« On parle beaucoup de sujets liés à l'UE avec mes amis et connaissances » Bulgarie

« Je pense que c'est une bonne chose de connaître des gens qui viennent d'autres pays européens pour parler de la situation dans leur pays à l'occasion d'une conversation personnelle » Bulgarie

« Mon compagnon / ma compagne m'en parle. Ça ne m'intéresse pas vraiment » Espagne

« Nous en parlons à la cantine du travail » Espagne

« Elle (sa fille) apprenait tout sur les pays de l'Union européenne et pour cela, je consultais souvent Internet pour en savoir plus » Irlande

« Mon ami, qui est journaliste, publie certaines informations sur Facebook ; ainsi, tous ses amis les lisent, sont informés et les commentent » Pologne

4. Les citoyens se sentent-ils bien informés ?

Le regard porté sur la qualité et la crédibilité des médias est souvent sombre ou même très sombre. Globalement, rares sont ceux qui ont le sentiment d'être (raisonnablement) bien informés sur l'Union européenne - et encore plus ceux qui pensent disposer d'une vision d'ensemble cohérente de ce qu'est et fait l'Union.

La **critique est assez généralisée envers les médias de masse** de tous types en Allemagne, en France, en Italie, en Grèce, en Autriche, aux Pays-Bas, au Royaume-Uni, en Hongrie, en Lettonie, en Bulgarie (moins fortement) et à Malte. La **critique**

est plus différenciée selon les médias : en Suède (chaînes et journaux de qualité contre télévision et presse populaires ou populistes) ; en Pologne (critique surtout des chaînes de télévision) ; en République tchèque (radio et télévision publiques valorisées, avec les magazines économiques, à l'inverse de leurs consœurs privées) ; en Estonie (même appréciation des chaînes publiques, opinion inverse sur la plupart des journaux) ; en Roumanie (critiques, quoique plus modérées, de la télévision). Rares appréciations plutôt positives en revanche : en Irlande (sujets touchant à l'Union européenne assez bien traités dans l'ensemble), et relativement peu de critiques en fin de compte en Espagne.

Les citoyens autrichiens, italiens et néerlandais mentionnent l'information qu'ils obtiennent ou recherchent via les **médias étrangers** car ils la jugent meilleure.

Les causes de mécontentement sont l'impression que les sujets européens sont **peu couverts**, que leur traitement est **biaisé**, que l'information est « **filtrée** » par les préférences politiques des journalistes ou la ligne politique du journal, ou même directement influencée par les hommes politiques et les lobbys ayant des relations avec certains médias et journalistes, la **médiocre qualité** de la couverture des sujets, ou la tendance à **rechercher le sensationnalisme** (particulièrement souligné dans la discussion de groupe en Allemagne), et à ne s'intéresser « qu'au négatif » dans l'Union européenne. De plus, les informations sur l'UE, qui sont souvent déjà des sujets complexes, sont fragmentées et/ou partielles. Il existe un cas inverse, celui de la Lettonie, où on reproche aux médias une « langue de bois » qui les amène souvent à « peindre l'Union européenne en rose ».

Paroles de citoyens

- La crédibilité des médias

« Pour moi, la presse écrite autrichienne est aussi mauvaise » Autriche

« Je suis surtout les informations dont j'ai besoin dans les médias - télévision, radio, mais je fais toujours une double vérification sur Internet. Généralement, je vais sur le site Europa. La dernière fois, j'étais furieux à propos des directives sur les sucres et sur la contenance des chasses d'eau conçue par les fonctionnaires

européens – seule une contenance de 3 litres sera autorisée pour les chasses d'eau des toilettes » Bulgarie

« Si vous avez aussi un doute, vous pouvez toujours commencer à explorer d'autres sources » Irlande

« Pour moi, les informations diffusées ne sont pas du tout dignes de confiance. Elles sont déterminées par ce que font les lobbyistes et les entreprises. L'actualité met toujours en avant les aspects positifs et pas ce qu'il y a derrière » Pays-Bas

« Internet joue un rôle essentiel, notamment pour ceux qui veulent sélectionner l'information qu'ils reçoivent. Avec la télévision, vous recevez ce qu'on vous donne » Roumanie

« Je préfère Internet car la télévision ne donne plus d'informations crédibles. Je ne peux pas dire que je consulte certains sites en particulier – l'information est là, il suffit de la chercher » Roumanie

- Des informations filtrées

« Je pense que la politique d'information doit être améliorée. Les médias et les gouvernements ont tendance à cacher beaucoup de choses car aujourd'hui, la plupart des lois se décident à Bruxelles et les gouvernements ont peur d'avouer qu'ils ont délégué leur pouvoir, voire qu'ils l'ont perdu » Allemagne

« Beaucoup d'informations sont filtrées par les médias et ne sont ainsi jamais révélées au grand public. Les informations sont en partie filtrées par les médias eux-mêmes, et en partie par certaines organisations politiques qui ne permettent de publier que des informations ciblées » Autriche

« Plus personne ne fait confiance à personne » Hongrie

« Vous savez, toutes les chaînes d'information ont toujours des informations dessus et parleront en premier de la situation de Merkel, de ses problèmes et de comment elle a dû convaincre les Allemands. Si on ne le savait pas, ils vous le diront. Maintenant, il pourrait s'agir aussi bien de propagande, c'est une autre façon de voir les choses, car au final, ce sont des politiciens » Irlande

« Il pourrait y avoir un certain degré de manipulation suivant la source des informations. Cela correspond

à un certain agenda et cela sort d'une certaine façon pour correspondre à ce dernier, quelle que soit la source des informations » Irlande

« Je reçois parfois des informations de Bruxelles, mais c'est surtout quand nous devons payer ou quand nous recevons des fonds » Pays-Bas

« Les médias soulignent les points négatifs de l'UE. Aucune information positive ne circule. Les points négatifs font de meilleures histoires – comme celle des bananes bien droites » Royaume-Uni

« Ils parlent pour ne rien dire. Ils sont tous planqués » Royaume-Uni

- L'information dans les médias étrangers

« La meilleure chose à faire est de lire les journaux de différents pays afin de se faire sa propre opinion et d'obtenir des informations de différents points de vue ; cependant, c'est aussi un problème de temps » Autriche

« Je consulte très rarement les médias nationaux car ils déforment notre perception du monde en diffusant des informations sur l'UE sous un angle assez autrichien » Autriche

« Je lis également des quotidiens allemands comme le FAZ ou Die Zeit » Autriche

« J'apprécie les médias britanniques en général, notamment en ce qui concerne l'Europe, car ils mettent l'accent sur des sujets très différents des nôtres » Autriche

« L'ORF est une catastrophe ; ils ne parlent que de ce qu'ils veulent » Autriche

« Les médias allemands semblent meilleurs à ce niveau et plus neutres » Autriche

« La presse étrangère parle beaucoup des questions européennes, contrairement aux journaux italiens, qui n'en parlent pas du tout » Italie

« Je lis des journaux français de temps en temps » Pays-Bas

« Je lis Volkskrant et NRC, et je regarde aussi les informations sur RTL. C'est un bon équilibre. Je reçois

aussi des informations du gouvernement hollandais dans le cadre de mon travail » Pays-Bas

- Une actualité européenne peu couverte et de manière fragmentée

« Pour moi, les sujets liés à l'Europe sont très peu couverts car nos médias se concentrent surtout sur la politique autrichienne ennuyeuse du jour » Autriche

« Il doit y avoir des informations quelque part, mais pas dans les (grands) médias... » France

« Peut-être sur des chaînes plus ou moins spécialisées » France

« Les médias parlent surtout de ce qui ne va pas » France

« Vous ne savez pas par où commencer » Grèce

- La complexité de l'UE

« Je ne connais pas les critères d'éligibilité et les médias ne nous en parlent pas. On se demande soudain ce que c'est. Ils devraient être expliqués aux citoyens européens » Allemagne

« Il existe tellement de subventions pour des projets qui ne le méritent pas. En Roumanie, une personne a reçu une subvention pour créer une ferme avec 1 800 vaches qui n'existait que dans Farmville, sur Facebook. Maintenant, elle attaque l'UE en justice car ce n'était pas stipulé que les vaches devaient être de vraies vaches ! » Allemagne

« C'est difficile car la plupart des gens ne s'intéressent pas à l'UE » Bulgarie

« L'individu n'est tout simplement pas intéressé par cette abondance d'informations. Je préfère aller me promener que lire un article sur le site Internet de l'ORF pendant trois heures et au final, ne pas connaître toute l'histoire » Bulgarie

« C'est un sujet très complexe, qui ne peut être résumé en quelques mots » Bulgarie

« Si vous ne vous tenez pas informé en permanence et que vous passez à côté de certaines informations, c'est difficile de refaire son retard. Je suis sûr que ce n'est pas facile non plus de transmettre des informations

sur ce sujet de telle sorte que tout le monde veuille vraiment être tenu informé » Bulgarie

« On en entend parler quand la décision est prise, mais on ne sait rien avant... on l'applique et c'est tout » France

« Vous savez, on en parle tellement dans les médias nationaux. Les élections et ce qu'elles représentaient pour nous ont fait l'objet d'une grosse couverture médiatique sur RTE et dans le Irish Times. On voit aussi des reportages sur la récession en Europe qui touche les pays occidentaux, donc on est abreuvé d'information » Irlande

« C'est aussi compliqué pour les initiés, j'ai essayé de comprendre comment fonctionnaient les subventions européennes, ils parlent de l'Union européenne à la télévision, mais les choses ne sont pas très claires » Italie

« J'ai beaucoup de mal à trouver des subventions pour mes travaux scientifiques. Nous avons besoin d'une entreprise spécialisée qui les cherche pour nous » Pays-Bas

Afin de pouvoir mieux utiliser les différents moyens d'expression citoyenne à leur disposition et plus fréquemment, une grande partie des citoyens aimeraient cependant être mieux informés. Ils proposent ainsi plusieurs solutions sur la manière dont l'information les atteint et sur le contenu des informations¹⁵. Sur la forme, la volonté de disposer d'une chaîne transnationale qui ne serait pas biaisée par un point de vue national est mentionnée ; sur le fond, ils souhaiteraient en savoir plus sur les sujets concrets, qui touchent leur vie quotidienne, ou encore, l'immigration, l'environnement, etc.

Paroles de citoyens

- Propositions des citoyens

« Des informations que nous devrions recevoir deux fois par an dans notre boîte aux lettres. Personne ne dira : et bien, pourquoi ne pas commander une brochure » Allemagne

« Il faudrait commencer à l'école, de façon ludique. Je vois avec ma filleule, qui a 15 ans, elle ne pense qu'à

¹⁵. Virginie Timmerman, « Comment les citoyens voient-ils l'Union européenne ? », Synthèse, Notre Europe – Institut Jacques Delors, novembre 2014.

Justin Timberlake, je ne crois pas qu'elle s'intéresse à la politique » Allemagne

« Il existe un programme historique sur Phœnix que j'aime bien car c'est fait de façon moderne et vivante, avec des témoignages. Il faudrait faire quelque chose comme ça sur l'Union européenne. Personne ne connaît l'histoire de l'UE. Les gens ne savent que ce qu'ils entendent d'un jour à l'autre et, en général, c'est négatif » Allemagne

« On pourrait créer une sorte de talk show politique, un programme d'actualité présenté par un animateur populaire ; Stephan Raab, par exemple, qui a participé à la campagne des élections européennes, est quelqu'un qui plaît aux jeunes. Ou Kaya Yanar, vous pouvez être sûr que les gens se souviendront de ce qu'il dit » Allemagne

« Ils pourraient faire des clips, "L'UE en 100 secondes". RTL le fait bien avec la Bible, pourquoi pas avec l'UE » Allemagne

« Quelque chose qui soit à la fois éducatif et amusant. Comme dans "Sendung mit der Maus" » Allemagne

« Je ne devrais pas avoir à chercher l'information, je devrais la recevoir selon mon secteur d'activité » Italie

- Thèmes sur lesquels les citoyens aimeraient être informés

« J'aimerais savoir dans quelle mesure une nouvelle loi implique ou non un changement pour moi et ma vie quotidienne » Autriche

« Ce serait intéressant de savoir, par exemple, si les Belges payent pour nous ou si nous payons pour eux. Et quel est le montant » Lettonie

« Je serais intéressé par la recherche scientifique. Il existe un fonds appelé la Fondation européenne de la science. Malheureusement, elle ne donne de l'argent qu'à des projets très ambitieux, qui impliquent de nombreuses personnes » Roumanie

« Je serais intéressé par la question des taxes. Certaines sont imposées par l'UE, mais d'autres sont décidées par nos autorités et sont trop élevées » Roumanie

« Je serais intéressé par la protection des sites du patrimoine. Il existe de nombreux sites précieux. Il s'agit de protéger des monuments et de les restaurer en conservant leur charme ancien. Certains d'entre eux ne sont plus des monuments, mais des ruines. J'aimerais que l'UE crée un programme sur la question, car ce patrimoine fait partie de l'identité de notre Union » Roumanie

« J'aimerais faire quelque chose en lien avec l'agriculture avec mon père, car dans ma région (Britista), il y a beaucoup de champs inexploités. Toutes ces terres, ça me désole » Roumanie

ANNEXE 1 ► Calendrier des discussions organisées par le réseau OPTEM lors de la phase 1 du projet « Horizon UE »

Calendrier	LIEU DU GROUPE DE DISCUSSION	RÉSEAU OPTEM, EUROPEAN QUALITATIVE NETWORK
7 décembre 2013	Tallinn (Estonie)	SarrPoll
10 décembre 2013	Sofia (Bulgarie)	Alpha Research Ltd
	Lille (France)	OPTEM a travaillé en coopération avec Inter View Partners
11 décembre 2013	Athènes (Grèce)	Focus Bari
	Dublin (Irlande)	Behaviour & Attitudes
	La Valette (Malte)	MISCO International Limited
	Amsterdam (Pays-Bas)	True Research
12 décembre 2013	Bucarest (Roumanie)	Data Media Ltd
13 décembre 2013	Cologne (Allemagne)	Échanges Marktforschung, avec Psyma
16 décembre 2013	Budapest (Hongrie)	Psyma Hungary
	Milan (Italie)	Periscope
17 décembre 2013	Vienne (Autriche)	Karmasin Motivforschung
18 décembre 2013	Varsovie (Pologne)	BSM
	Madrid (Espagne)	Psyma Ibérica Marketing Research
	Londres (Royaume-Uni)	AIMR
19 décembre 2013	Prague (République tchèque)	Mareco, s.r.o
	Stockholm (Suède)	Kommunicera
3 janvier 2014	Riga (Lettonie)	Latvian Facts

QUELS SONT LES FUTURS DÉFIS DE L'UE POUR LES CITOYENS ?

Virginie Timmerman, *Synthèse*, Notre Europe – Institut Jacques Delors, décembre 2014

COMMENT LES CITOYENS SOUHAITENT-ILS COMMUNIQUER AVEC L'UNION EUROPÉENNE ?

Virginie Timmerman et Daniel Debomy, *Synthèse*, Notre Europe – Institut Jacques Delors, décembre 2014

COMMENT LES CITOYENS VOIENT-ILS L'UNION EUROPÉENNE ?

Virginie Timmerman, *Synthèse*, Notre Europe – Institut Jacques Delors, novembre 2014

▶ COMMENT COMMUNIQUER AVEC L'UE ? L'AVIS DE CITOYENS EUROPÉENS

Vidéo, Notre Europe – Institut Jacques Delors, novembre 2014

DES CITOYENS EUROPÉENS À BRUXELLES : QUELS MESSAGES ?

Virginie Timmerman, *Synthèse*, Notre Europe – Institut Jacques Delors, août 2014

DES CITOYENS FACE À « L'EUROPE DE BRUXELLES »

Virginie Timmerman, *Synthèse*, Notre Europe – Institut Jacques Delors, août 2014

L'IMPLICATION DES CITOYENS DE L'UE DANS LE PROJET EUROPÉEN

Daniel Debomy, *Synthèse*, Notre Europe – Institut Jacques Delors, juillet 2014

▶ MONDIALISATION : CE QUE LES FRANÇAIS NOUS ONT DIT

Vidéo, Notre Europe – Institut Jacques Delors, mai 2014

▶ EURO : CE QUE LES FRANÇAIS NOUS ONT DIT

Vidéo, Notre Europe – Institut Jacques Delors, mai 2014

▶ DÉMOCRATIE : CE QUE LES FRANÇAIS NOUS ONT DIT

Vidéo, Notre Europe – Institut Jacques Delors, mai 2014

▶ EMPLOI : CE QUE LES FRANÇAIS NOUS ONT DIT

Vidéo, Notre Europe – Institut Jacques Delors, mai 2014

L'IMPLICATION DES CITOYENS EUROPÉENS DANS L'UE : SYNTHÈSES NATIONALES

Réseau Optem, *Synthèse*, Notre Europe – Institut Jacques Delors, décembre 2013/janvier 2014

L'UE NON, L'EURO OUI ? LES OPINIONS PUBLIQUES EUROPÉENNES FACE À LA CRISE (2007-2012)

Daniel Debomy, *Policy Paper No. 90*, Notre Europe – Institut Jacques Delors, mars 2013

LES EUROPÉENS CROIENT-ILS ENCORE EN L'UE ?

Daniel Debomy, *Études & Rapports No. 91*, Notre Europe – Institut Jacques Delors, juin 2012

LES MIGRANTS – PARCOURS EUROPÉENS

Frédéric Praud, Florence Brêthes, Hamed Borsali et Kiel, *BD*, Paroles d'hommes et de femmes / Notre Europe, mai 2012

LES CITOYENS EUROPÉENS ET L'UNION EUROPÉENNE DANS LE CONTEXTE ACTUEL DE CRISE

Daniel Debomy, *Policy Paper No. 47*, Notre Europe – Institut Jacques Delors / Fondation Jean Jaurès, novembre 2011

Directeur de la publication : Yves Bertoncini • La reproduction en totalité ou par extraits de cette contribution est autorisée à la double condition de ne pas en dénaturer le sens et d'en mentionner la source • Les opinions exprimées n'engagent que la responsabilité de leur(s) auteur(s) • *Notre Europe - Institut Jacques Delors* ne saurait être rendu responsable de l'utilisation par un tiers de cette contribution • Version originale et partiellement traduction de l'anglais : Charlotte Laigle • © *Notre Europe - Institut Jacques Delors*

